

Lutte de classe

Que cache la ligne politique de la rupture avec l'Union européenne ?

Je vous propose un document suivi d'extraits de réactions d'internautes, le tout analysé brièvement ([en bleu](#)).

samedi 26 juillet 2008, par Comité Valmy (<http://www.comite-valmy.org/>)

Samedi 21 juin des représentants du Comité Valmy, du Pôle de Renaissance Communiste en France, du Rassemblement des Citoyens pour la République et du Collectif Républicain de la Gauche Gaulliste se sont rencontrés et ont décidé de se coordonner pour la réalisation d'actions communes et la recherche d'une alliance durable, dans un rassemblement républicain, patriotique et de progrès social à construire, que nous nommons : Arc Républicain de Progrès.

Cette rencontre a été rendue possible à partir des convergences qui existent entre nos organisations :

En premier lieu sur l'accord existant quant au programme du Conseil National de la Résistance, qui demeure l'énonciation la plus limpide des principes du régime politique et social que nous voulons aujourd'hui pour la France, et dont nous souhaitons la réactualisation, dans la perspective d'une politique alternative conforme à l'intérêt du peuple et de la nation, de la reconquête de leur souveraineté.

En second lieu sur la nécessité de s'affranchir de l'Union Européenne irréfondable, de défaire les traités européens supranationaux en les remplaçant, par des traités de coopération, rendant leur liberté aux Etats et aux nations, et qui permettraient également de rompre avec les politiques néo-libérales qui leur furent imposées. Les volontés populaires exprimées lors des référendums français, néerlandais et irlandais doivent être respectées, les peuples ne veulent plus de ce système fédéral.

Mais aussi sur le fait que notre combat s'inscrit dans un contexte international de lutte pour l'indépendance des Nations et des peuples souverains, pour la paix et dans un monde multipolaire, contre tous les impérialismes et en premier lieu, contre celui des USA et la globalisation néo-libérale qu'il orchestre, contre tous les agissements qui visent à provoquer des chocs de civilisations.

Il est prévu que d'autres organisations et des personnalités soient invitées à rejoindre ce rassemblement qui a naturellement vocation à s'élargir car il s'inscrit dans une démarche de Résistance et d'union du peuple Français autour de la Nation et de la République. Une perspective de rassemblement populaire que nous considérons comme étant majoritaire.

Pour le Comité Valmy : Claude Beaulieu ; Pour le PRCF : Georges Gastaud ; Pour le RCR : François Bunner ; Pour le CRGG : Gilles Bachelier

[Voilà une initiative qui s'inscrit dans la droite ligne de la politique du POI, la « reconquête de la démocratie politique » qui se confond avec la IV^e République \(1946-1958\), qui rappelons-le, s'était opposée à l'indépendance des colonies de l'empire français tout en préparant le terrain à l'arrivée au pouvoir du général De Gaulle, sans oublier que c'est sous la IV^e République que prit naissance l'Union européenne en 1950, le traité de Rome date de 1957.](#)

[Quant au programme du Conseil National de la Résistance, il a servi de caution à la reconstruction de l'Etat après la seconde guerre mondiale sous la forme d'une union nationale derrière la bourgeoisie nationale et n'a contribué en rien à régler les problèmes fondamentaux que le prolétariat avait à résoudre. Rappelons que ce programme fut en grande partie financé par l'impérialisme américain dans le cadre du plan Marshall sous la direction de Jean Monet et de Léon Blum.](#)

La réaction commentée de quelques internautes et du Comité Valmy.

1- Comment vous situez-vous par rapport à : 1. De Villiers et le MPF 2. Dupont-Aignan et DLR 3. Besancenot et le NPA/LCR 4. Schivardi/Gluckstein et le PT/POI 5. Mélenchon et PRS 6. Alain Soral et son groupe "Egalité & Réconciliation"

Si elle est assez singulière - et même, pour certains, unique ! - la démarche du comité Valmy porte en elle l'esprit de rassemblement, qui se traduit aujourd'hui dans l'Arc Républicain de Progrès. Par ailleurs, on peut trouver ici et là, dans d'autres mouvements dits républicains, progressistes, souverainistes, communistes, patriotes ou autres, des affinités sur tel ou tel point. Compte tenu du fait que notre approche sur l'Europe, la république, la nation ou la souveraineté populaire est cohérente de longue date, ce serait plutôt aux "autres" de situer par rapport à nous... Mais voici quelques éléments pour vous répondre, un peu en vrac :

Lutte de classe – Que ce soit des gaullistes dénommés de droite ou de gauche qui soit à l'origine de la défense de la république, de la nation et de la souveraineté populaire est dans l'ordre des choses, cela l'est moins de la part d'un parti soi-disant ouvrier luttant pour le socialisme.

PT-POI / Schivardi-Gluckstein : des trotskystes qui ont fait une mise à jour importante sur la nation, sont à la pointe des combats sociaux et politiques les plus importants, et ont pour formidable mot d'ordre la sortie immédiate de l'Union européenne. A priori tout pour plaire, mais leur attitude à la limite du sectarisme (un peu "forteresse assiégée"), leur manque de transparence et leur refus du rassemblement jettent un doute sur les finalités véritables et l'indépendance réelle du parti. Cela dit, c'est, à l'extérieur de l'Arc Républicain de Progrès, la force politique la plus proche de nos idées sur l'Europe, et donc sur la question première et fondamentale.

Lutte de classe – S'ils le disent, on veut bien les croire sur parole. Parler de « mise à jour importante sur la nation » est un doux euphémisme, car en réalité c'est tout un passage de la *Plate-forme d'action politique* du PT qui a disparu du *Manifeste* du POI.

Alors que dans le programme du PT figurait de la page 17 à 19 incluse un chapitre intitulé *L'abrogation des institutions de la Ve République est plus que jamais à l'ordre du jour. Convocation d'une Assemblée constituante souveraine*, ce chapitre a disparu du *Manifeste* du POI. Il y est fait mention aux « *fondements juridiques de la société dans laquelle nous vivons depuis 1945* » dont ils déplorent la remise en cause, un clin d'œil discret à la IVe République, puis « *Le parti ouvrier se prononce également contre les institutions anti-démocratiques de la Ve République, fondée dès l'origine dans un esprit bonapartiste.* ».

Vous aurez noté le changement de formule, ils ne parlent plus « *de l'abrogation des institutions de la Ve République* », ils se contentent à la page 5 de « *se prononcer contre* », ce qui n'a évidemment pas du tout la même signification, c'est un tournant droitier qui peut laisser l'espoir à certains adhérents du POI que la Ve République ne sera finalement pas liquidée, et l'on comprend immédiatement pourquoi, puisque en dehors d'une révolution prolétarienne, on ne voit pas qu'est-ce qui pourrait conduire à sa disparition, or un certain nombre parmi les nouveaux adhérents de ce parti (Schivardi, Jeanneney par exemple) sont farouchement opposés à toute révolution. Tout s'explique.

Le POI peut devenir un parti respectable aux yeux de certains gaullistes puisqu'il se « *prononce pour la République une, indivisible et laïque* » qui se confond avec la Ve République, pour en avoir confirmation, il suffit de lire ou relire la Constitution.

S'agissant du POI, comme nous y sommes, continuons.

A la page 4 on peut lire : « *Le but de la lutte de classe, marquée par le combat historique pour le socialisme, est de permettre aux plus larges masses d'en finir avec le régime d'exploitation et d'oppression, d'abolir le patronat et le salariat, d'établir une société de justice et d'égalité, fondée sur la socialisation des moyens de production et d'échanges.* ». La tournure de cette phrase mérite qu'on s'y arrête.

Vous remarquerez que « *le but de la lutte de classe* » ne correspond pas à une nécessité, donc quelque part il est possible de le contester ou tout du moins de contester les moyens (la voie) pour y parvenir, son origine figure dans une proposition mise en apposition qui fait référence au « *combat historique pour le socialisme* », or il a existé des formes bien différentes de socialisme (voir *Anti-Dühring* d'Engels), on pourrait dire des voies différentes devant mener au socialisme dont une seule à ce jour s'est avérée correcte, celle définie par Marx et Engels et mise en pratique par Lénine et Trotsky en 1917 en Russie. Dès lors, par ce tour de passe-

passé, ce sont ces différentes voies qui sont réhabilitées ou qui ont le droit de citer au POI, ce qui explique que des réformistes (des républicains socialistes à la Jaurès) côtoient des trotskistes.

Quant à la valeur « *d'égalité* » attribuée au socialisme voilà ce qu'en disaient Engels et Marx (extrait de *La social-démocratie allemande*) :

Engels à August Bebel, 18-28 mars 1875.

« *Se représenter la société socialiste comme le règne de l'égalité est une conception unilatérale de Français, conception s'appuyant sur la vieille devise Liberté, Égalité, Fraternité, et se justifiant, en ses temps et lieu, comme phase de développement; mais, de nos jours, elle devrait être dépassée comme toutes les visions unilatérales des vieilles écoles socialistes, car elle ne fait qu'embrouiller les esprits et doit donc être remplacée par des formules plus précises et mieux adaptées aux choses.* » (page 38 version Internet)

Karl Marx à Fr.-A. Sorge, 19 octobre 1877.

« *En Allemagne, un esprit pourri gagne notre parti, non pas tant dans les masses que parmi les dirigeants (ceux qui viennent des classes supérieures et des rangs « ouvriers »). Le compromis avec les Lassalléens a également conduit à un compromis avec des médiocrités, à Berlin [...] avec Dühring et ses « admirateurs », et ailleurs avec toute une bande d'étudiants et de docteurs super-intelligents qui veulent donner au socialisme un tour « supérieur, idéal », autrement dit substituer à la base matérialiste (qui réclame une étude sérieuse et objective, si l'on veut opérer à partir d'elle) leurs divinités de la Justice, de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité.* » (page 45 version Internet)

Ce sont ces « *vieilles écoles socialistes* » que le POI réhabilite, et comme ils ne sont plus à cela près, ils ont été jusqu'à réhabiliter Bakounine contre Marx et Engels ! *La social-démocratie allemande* fourmille de renseignements sur le combat qu'ils ont mené inlassablement contre les partisans de Bakounine et de Lassalle, contre Dühring et toutes les formes vulgaires de socialismes : utopiques, idéalistes ou réformiste bourgeois.

Pour en revenir à notre citation du Manifeste du POI, ceci étant dit, la suite n'est que du baratin. Et si vous n'en êtes pas convaincu, ils évoquent bien l'abolition du patronat et du salariat, mais dès qu'ils passent à la Charte d'Amiens dont ils réclament aussi, là bizarrement cet objectif a disparu !

Revenons au Comité Valmy.

Enfin, j'attire également votre attention sur l'existence, hors de l'ARP, d'autres formations dont les programmes sont suffisamment proches du nôtre pour imaginer qu'on pourra un jour travailler ensemble dans une dynamique de rassemblement (à la différence de certains des partis cités plus haut) : je pense notamment à l'Union Populaire Républicaine de François Asselineau (avec son site percutant "decapactu") qui partage avec Valmy l'idée du rassemblement des citoyens de droite et de gauche et exprime l'urgente nécessité d'une rupture immédiate avec l'Union européenne, jusqu'à faire de cette sortie son unique objectif, alors que de son côté Valmy insiste sur la réactivation du programme du Conseil National de la Résistance. À titre personnel, j'estime que ces nuances ne devraient pas nous interdire de comprendre qu'il faut lutter ensemble pour un même but : sortir de l'Europe dans une perspective républicaine et de progrès !

On ne peut être plus clair sur la méthode, le « *rassemblement des citoyens de droite et de gauche* » sur le mot d'ordre de rupture avec l'UE, ce qui explique que « *des élus de tous bords politiques* » aient soutenu Schivardi lors de l'élection présidentielle de 2007. Les choses n'étant pas suffisamment embrouillées dans la tête des travailleurs, donc ils en rajoutent une louche, mais paraît-il que c'est pour la bonne cause et le « *même but* », de droite comme de gauche, cela va s'en dire ! Et qui sera qui le dindon de la farce à l'arrivée ? Toujours les mêmes évidemment. Je vous fais grâce du passage de *La social-démocratie allemande* où Marx et Engels étripaient littéralement les partisans de « *l'unité* » à tout prix.

Après le POI, c'est au tour du NPA

Le NPA du médiatique et sympathique Besancenot, soutenu par la presse Lagardère, pour enliser le mouvement de mécontentement vers un réformisme new-look, incapable d'analyser et de porter un des messages les plus fondamentaux de la période historique que nous vivons, à savoir que le combat social et le combat national doivent se mener ensemble car ils se dynamisent l'un l'autre, à savoir que le drapeau de la nation républicaine et le drapeau rouge de l'émancipation humaine doivent être brandis l'un et l'autre, que la

Marseillaise et l'Internationale guident nos pas. Ces petits messieurs du NPA n'aiment ni la nation, ni la révolution. Ca fait beaucoup...trop ! Confirmation de mes propos la LCR-NPA est ...pour l'"Europe Sociale", vous savez ce crocodile végétarien...alors SVP unissons ceux qui se battent pour la souveraineté populaire et le progrès social et laissons ceux qui méprisent le patriotisme populaire là où ils sont, malgré leur "dynamisme" médiatique qui cache mal leur nullité politique. "

Vous voyez à quoi aboutit cette ligne politique de rupture avec l'UE, de défense de la République et la nation « *le combat social et le combat national doivent se mener ensemble* », « *le drapeau de la nation républicaine et le drapeau rouge de l'émancipation humaine doivent être brandis l'un et l'autre, que la Marseillaise et l'Internationale guident nos pas* » : tous derrière sa propre bourgeoisie !

Quant au « *progrès social* » on devrait aussi vous faire confiance, ben voyons !

2- Mon rêve est de voir les républicains unis pour défendre ensemble leur convictions et leur valeurs sans se laisser prendre au piège des divisions, des duels d'ego...

Il en a « *rêvé* », cela suffit !

3- Comment vont réagir les peuples français, allemand, italien, espagnol, etc. lorsqu'ils vont vivre l'effondrement de leur niveau de vie ?

Pour qui vont voter les peuples français, allemand, italien, espagnol, etc. lorsqu'ils vont vivre l'appauvrissement généralisé ? [Suit une liste de petits patrons, de professions libérales, de couches de l'aristocratie ouvrière.](#)

Et la réponse à cette question : « *Hypothèse : ils vont voter pour les extrêmes.* »

Voilà ce qui leur fout la trouille, la radicalisation de toutes les couches de la société, le prolétariat en premier lieu puisqu'il est le plus durement frappé par la hausse des prix et la stagnation des salaires ou leur diminution en valeur réelle. Leur entreprise consiste à éviter que la situation sociale débouche sur une révolution prolétarienne, ils partagent les mêmes préoccupations que Schivardi et Jeanneney.

En effet, si l'union de tous les républicains doit se faire, ce sera avec un engagement clair sur la reconquête de l'indépendance nationale et de la souveraineté populaire, reconquête qui ne peut passer que par une rupture immédiate et totale avec l'Union européenne. Loin de nous isoler - contrairement à ce que racontent les responsables des partis de gouvernement de droite et de gauche depuis des lustres -, cela pourrait créer un formidable appel d'air, d'autres États membres, dont les peuples n'attendent que ça, suivraient le mouvement et tout l'édifice s'écroulerait comme un château de cartes, dans la paix, ce qui est le plus important. De plus, pour l'avenir, les gouvernants se retrouveraient alors face à leurs responsabilités et ne pourraient plus s'abriter derrière l'épouvantail bruxellois pour violer la souveraineté des peuples, en France comme ailleurs.

Vous avez noté, « *dans la paix, ce qui est le plus important.* », ils ne devaient pas penser à une guerre, mais ils ne pouvaient pas écrire la *paix sociale* puisqu'un tel scénario s'accompagnerait forcément d'une activité intense de la classe ouvrière qui en profiterait pour exiger la satisfaction de ses revendications, on pourrait même dire que sans la mobilisation du prolétariat, la sortie de l'UE est impensable, il en sera le principal acteur. Ils doivent y penser avec anxiété, mais on les rassure, il n'y aura pas de sortie de l'UE tant que la Ve République n'aura pas été balayée, sauf si un événement exceptionnel se produisait, une guerre par exemple, en attendant, ils peuvent dormir tranquilles.

4- Dimanche 29 juin 2008, sur le site du journal *Ouest-France* :

Sondage : les Français peu confiants dans l'Europe.

Alors que notre pays prend mardi 1er juillet la présidence de l'Union Européenne, les Français doutent plus que d'autres des bienfaits de la construction européenne, selon un sondage BVA.

Pour un Français sur trois, l'Europe est une source de crainte. Parmi les Vingt-Sept, nous sommes l'un des peuples les plus inquiets. À en croire l'Eurobaromètre de printemps, même les Irlandais, un mois avant de

dire « non » au traité de Lisbonne, étaient 65 % à avoir une image positive de l'Union. Nous ne sommes que 30 % à y puiser de l'espoir, soit moitié moins qu'il y a cinq ans (61 %). Le sentiment des Français à l'égard de la construction européenne s'est considérablement dégradé.

Au moment où notre pays prend la présidence de l'Europe, les résultats de notre sondage sont « politiquement dévastateurs », selon Jérôme de Sainte-Marie, consultant de BVA opinion.

Il semble que la perception des effets de la mondialisation sur la situation personnelle des personnes interrogées soit un critère fort de différenciation. Ainsi, 13 % seulement des ouvriers voient une chance dans la construction européenne, contre 49 % des cadres supérieurs.

http://www.ouest-france.fr/Sondage-les-Francais-peu-confiants-dans-l-Europe/re/actuDet/actu_3631-655364-----_actu.html